

CAMEROUN

Il est des voyages qui marquent. Des pays dont les couleurs imprègnent et ensorcellent : le Cameroun est de ceux-là. Diversité est sans doute le mot qui décrira le mieux le Cameroun. Diversité de langues : anglais et français, des dizaines d'idiomes locaux, pidgin ; diversité de religions : christianisme, islam, animisme ; diversité gastronomique et culturelle, qui forment un peuple des plus fascinants au monde. Le pays est d'ailleurs connu comme étant l'« Afrique en miniature ».

Du golfe de Guinée au lac Tchad, charnière entre Afrique Centrale et Afrique de l'Ouest, des paysages aussi divers que magnifiques caractérisent le Cameroun. Un océan superbe et accueillant, aux eaux côtoyant toute l'année la barre des 25 °C, et des plages de sable fin qui passent du blanc immaculé de Kribi à l'ébène des plages volcaniques de Limbé, au pied du majestueux mont Cameroun, le « char des dieux ». Puis vient la forêt équatoriale, la deuxième plus grande d'Afrique, luxuriante, impénétrable, triomphe de la nature, et qui ne cède la place à la savane que sous les coups de boutoir du Sahel. Entre ces derniers, une chaîne de volcans endormis et le plateau de l'Adamaoua offrent, à 1200 m d'altitude, paysages grandioses, climat doux et terres fertiles cultivées par des peuples à l'histoire riche et au passé bien présent. Valeurs ancestrales, authenticité et melting-pot de traditions s'accordent à une jeunesse dynamique et moderne.

Un voyage au Cameroun relève encore, sur de nombreux aspects, de l'aventure. Une aventure riche, haletante et inoubliable. Une aventure dans laquelle la nouvelle édition du Petit Futé se propose de vous accompagner.

HISTOIRE

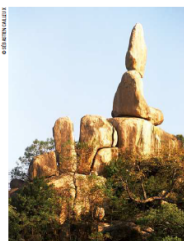
Les origines

Puisque la notion même d'histoire est intimement liée à l'écriture, on fait généralement commencer celle du Cameroun au XV^e siècle avec l'arrivée des premiers colons. Pourtant, dès le V^e siècle av. J.-C., un texte évoque le mont Cameroun, baptisé alors le « Char des dieux ». Il s'agit d'une inscription gravée dans un temple par le Carthaginois Hannou, qui ne nous apprend malheureusement pas grand-chose. Il faut donc se tourner vers différents vestiges (gravures, monuments, etc.) pour reconstituer une histoire étroitement liée à l'arrivée des différentes vagues de peuplement. On trouve des traces d'occupation humaine au Cameroun dès le paléolithique, avant que ne commence la migration progressive des populations du nord vers le sud. Au début de notre ère, la zone des Grass Fields voit apparaître les premières implantations bantoues, qui représentent encore aujourd'hui l'un des principaux groupes ethniques du pays. C'est également durant cette période, semble-t-il, que se développe la maîtrise du travail du fer. En parallèle à cette influence grandissante des peuples bantous au sud du pays, on trouve dans le nord des peuples d'origine soudanaise, arrivés dans cette zone au gré de migrations liées à leur mode de vie (la pastoralisme). Le Cameroun a donc été très tôt une zone privilégiée de contact entre des civilisations différentes.

L'origine du nom Cameroun

Le Cameroun entre dans l'histoire occidentale avec l'apparition des premiers explorateurs, puis colons, européens. En 1472, le navigateur portugais Fernando Poo parvient à l'estuaire du Wouri (près de Douala) et le remonte. Frappé par l'abondance de crevettes dans les eaux du fleuve, il le baptise Rio dos Camarões (littéralement « rivière des crevettes » en portugais), ce qui donnera, avec le temps et après quelques déformations, le nom de Cameroun. Pourtant, malgré les quelques comptoirs portugais qui y sont installés (où l'on échange du sel, des étoffes, de l'alcool et des armes contre de l'or, de l'ivoire, de l'huile de palme) et le développement des activités peu glorieuses des négriers (le commerce se fait notamment avec les chefs des tribus côtières), le pays intéresse relativement peu les Européens jusqu'au XIX^e siècle. Certes, les Hollandais chassent les Portugais et s'installent en 1641, avant de s'effacer, à partir de 1732, devant les Anglais qui luttent contre la traite des esclaves dans le golfe de Guinée (le premier traité interdisant ce commerce honteux est d'ailleurs signé en 1840 par les rois Akwa et Bell de Douala et le gouvernement anglais), puis les Français.

10 LES PLUS DU CAMEROUN



Le rocher assé de Mbotoutra.

Une culture aux multiples facettes

Avec ses 250 ethnies, le Cameroun possède une richesse culturelle exceptionnelle qui n'a rien perdu de son authenticité. Les Peuls, les Pygmées, les Bantous, les Bamiliés, les Bamounis et autres Tikars ou Arabes Choa possèdent tous leurs propres traditions culinaires, vestimentaires, artisanales, musicales, religieuses, leur propre habitat, leurs propres coutumes et souvent aussi leur propre dialecte. Ainsi les compenents pygmées n'ont-ils rien à voir avec les cases ovales moussoums, elles-mêmes différentes des cases bamiliées et les chefferies du nord-ouest sont bien distinctes du lamidat de Rey Bouba ou de Pous, de la chefferie d'Oudjila ou du sultanat Bamoun de Fouban. La musique et les danses varient

elles aussi d'une région à l'autre, tout comme les cérémonies traditionnelles (les funérailles à Fouban, grande fête du Nyouon à Fouban, Nyouon à Douala, Achum à Bafou, etc.). Quant à l'artisanat camerounais (tissage, sculpture, vannerie, tannerie, poterie, forge...), il suffit de se rendre dans les marchés et les coopératives locales pour s'apercevoir de sa grande diversité. Bref, n'hésitez pas à aller voir le travail des artisans à Djingyri, à assister aux incantations du sorcier aux crabes près de Rhumski ou à la fantasia de Garoua, à admirer les chants et les danses en costumes traditionnels lors de la fête du Nyouon à Fouban, à déambuler dans les marchés colorés et animés de Mora, de Mokolo, de Maroua, à aller à la rencontre des traditions et, pourquoi pas, à encourager les Lions Indomptables au stade Ahmadou-Aliou de Yaoundé. Vous emporterez certainement des souvenirs imprenables de votre séjour au Cameroun.

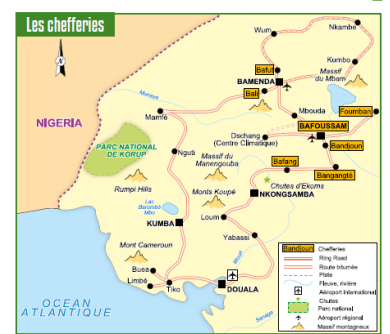
Une nature contrastée au fil des saisons

Le climat camerounais est d'une grande variété, tantôt tropical, humide ou sec (de type sahélien), tantôt équatorial. Hormis la saison des pluies, de juin à octobre, pendant laquelle les précipitations sont très importantes et quasi quotidiennes (surtout dans les provinces du Littoral, du Sud et du Sud-Ouest, où les pluies commencent dès le mois de mai et se prolongent jusqu'au début du mois de novembre) et les températures plus douces (de 18 °C à 27 °C en moyenne, selon les régions), le Cameroun bénéficie d'un fort ensoleillement et de températures élevées (voire très élevées, dans l'extrême nord notamment) de 25 °C à 30 °C en moyenne. Les mois les plus chauds sont mars, avril et mai ; les plus agréables pour voyager sont décembre, janvier et février.



Cases dans les monts Mandara.

IDÉES DE SÉJOUR 17



- deyant chaque monument de la ville. Déjeuner au bord du fleuve et visite du musée maritime. Soirée libre.**
- **Jour 3.** Départ pour Melong le matin, déjeuner à l'hôtel et excursion aux chutes d'Ekoum-Nkam l'après-midi.
 - **Jour 4.** Melong. Randonnée aux lacs Jumeaux.
 - **Jour 5.** Melong-Kribi. Départ le matin pour Kribi, via Douala et Edéa ; arrivée dans l'après-midi, accueil à l'hôtel et baignade dans les eaux chaudes du golfe de Guinée ; soirée libre.
 - **Jour 6.** Excursion aux chutes de la Lobé le matin, balade en pirogue sur la rivière et visite d'un village Pygmées, puis dégustation de crevettes grillées sur la plage ; après-midi détente sur la plage de sable blanc de Londji ; à l'ombre des cocotiers ; retour à l'hôtel en fin de journée et soirée libre.
 - **Jour 7.** Visite du petit village de pêcheurs traditionnels d'Ebo'dji et du rocher du Loup, puis détente sur la plage de Grand Bantanga ; retour à l'hôtel en fin de journée, petit tour de Kribi en moto-taxi et soirée libre.
 - **Jour 8.** Kribi-Douala-Paris. Dernières baignades, puis départ dans l'après-midi, après déjeuner, pour l'aéroport international de Douala ; vol de nuit pour Paris.
- Voyage en pays Noun et voisins**
- **Jour 1.** Paris-Yaoundé. Vol de jour, arrivée en fin de journée, accueil et transfert à l'hôtel ; soirée libre.
 - **Jour 2.** Visite de Yaoundé, la Belle (le mont Félé, le palais des Congrès, le monument de la Réconciliation, le stade Ahmadou-Aliou, le boulevard du 20-Mai et ses bâtiments officiels, la cathédrale Notre-Dame de Yaoundé...), après-midi autour de la piscine du Club Noah ; dîner « select » ou « exotique » en ville.
 - **Jour 3.** Yaoundé-Bafoussam. Départ le matin pour Bafoussam ; arrivée dans l'après-midi, accueil à l'hôtel, petit tour de cette ville-carrefour et soirée libre.
 - **Jour 4.** Bafoussam-Bangangté-Bafoussam. Départ le matin pour Bangangté ; déjeuner sur place et visite du village et de sa chefferie ; retour à Bafoussam en fin de journée après un arrêt à Bangangté pour visiter la chefferie ; soirée libre.
 - **Jour 5.** Bafoussam-Fouban. Visite de l'usine de café de l'UCCAO à Bafoussam, puis départ, en fin de matinée, pour Fouban ; déjeuner sur place et après-midi consacré à la visite du palais du sultan et de son musée, à la visite du musée des Arts et des Traditions bamounis et des ateliers des artisans (possibilité de shopping) ; nuit à Fouban.

Infos pratiques : CAMEROUN 2020-2021 - Le Petit Futé Country-Guide - Version numérique offerte - 336 pages quadri.

Prix public : version print : 15,95 € - version numérique : 9,99 € - Disponible sur : <https://boutique.petitfute.com>

Retrouvez le Petit Futé sur Internet, votre smartphone et votre tablette : www.petitfute.com

Service Presse : ouvrage disponible en service de presse sur simple demande par courriel avec vos coordonnées postales complètes à l'attention de Jean- Mary Marchal - Email : marchal@petitfute.com